

L'Etoile de la Mer

« Ô vous qui flottez sur les eaux agitées de la vaste mer
... levez les yeux vers l'étoile, invoquez Marie. »

(Saint Bernard de Clairvaux)



La grandeur de Notre-Dame

NOUS CONCEVONS avec raison que Marie est une créature d'une perfection achevée, d'une bonté sans limite, d'une incomparable beauté et jamais nous ne proclamerons trop ses grandeurs. Mais nous avons l'habitude de voir dans cette grandeur une question de degrés: Marie plus sainte, plus puissante, plus pure...

Or, la Très Sainte Vierge Marie n'est pas seulement cela, une créature entre les autres, plus ornée de vertus et de dons, mais du même ordre qu'elles.

Non! Marie n'est pas une créature comme les autres: Elle est au-dessus de toutes! Marie est d'un ordre à part, jouant un rôle unique, occupant une place privilégiée.

Elle est avant tout voulue de Dieu avant toutes choses, inséparable de son Fils, le Verbe fait chair, par un seul et même décret divin.

Dieu l'a voulue Mère de son Fils et pour cela, Il façonne une créature si parfaite, qu'elle épuise pour ainsi dire sa toute-puissance, si élevée, qu'elle approche en quelque sorte l'infini. Saint Thomas dit bien: « La bienheureuse Vierge, du fait qu'elle est Mère de Dieu, emprunte au bien infini qu'est Dieu, une dignité, d'une certaine manière infinie. »

Elle est bien d'un ordre à part: Marie est la collaboratrice de Dieu pour engendrer Dieu... sujet inépuisable de méditation!

Abbé Michel Rebourgeon

N° 626 – Décembre 2017

Prix de revient : 0,60 €

Bulletin du Prieuré Saint-Maximin de Toulon

Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

La Milice de l'Immaculée

LA MILICE DE L'IMMACULÉE (du latin *Militia Immaculae*: Chevalerie de l'Immaculée) remonte au Père Maximilien Kolbe.

En 1917, le Père Kolbe fonda à Rome, avec d'autres franciscains, l'organisation catholique de la Milice de l'Immaculée (MI), qui a construit son propre centre de mission après la fin de la Première Guerre mondiale à Niepokalanów, près de Varsovie.

D'après l'idée du Père Kolbe, il s'agit d'une armée spirituelle au service de l'Immaculée dans la lutte pour le salut des âmes.



Les statuts primitifs de la M.I.

I. But

Chercher la conversion des pécheurs, hérétiques, schismatiques, juifs, etc..., et spécialement des francs-maçons; et la sanctification de tous sous la protection et par la médiation de la Vierge Immaculée.

II. Conditions

Consécration totale de soi-même à la bienheureuse Vierge Marie Immaculée, comme instrument dans ses mains immaculées.

Porter la Médaille miraculeuse.

III. Moyens

Si possible, au moins une fois par jour, **réciter l'invocation**: « Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous et pour tous ceux qui n'ont pas recours à vous, spécialement pour les francs-maçons. »

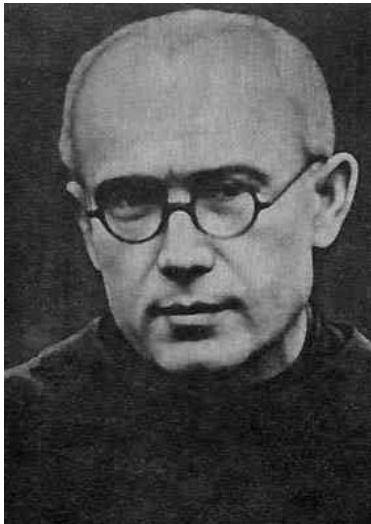
Utiliser tous les moyens légitimes dans la mesure du possible, selon la diversité des états de vie, conditions et circonstances de chacun, et cela avec zèle et prudence. Et surtout porter la médaille miraculeuse. Ces moyens ne sont indiqués qu'à titre de conseil, et non de précepte. Aucun d'entre eux n'oblige donc sous peine de péché même véniel. Notre mo-

tivation principale consiste en ceci : **que le plus grand nombre d'âmes s'unissent au Sacré-Cœur de Jésus, par la médiation de l'Immaculée.**

1917 – année de la révolution d'Octobre en Russie, mais aussi année des apparitions de Notre-Dame à Fatima ! À Rome, la franc-maçonnerie fête le deuxième centenaire de sa fondation. Partout apparaissent des drapeaux et des pancartes représentant l'archange saint Michel vaincu et terrassé par Lucifer. Des défilés remplissent les rues de la ville éternelle et sur la place Saint-Pierre, on entend des slogans semblables à :

« Satan devra régner sur le Vatican, le pape deviendra son serviteur. »

Le frère Maximilien-Marie Kolbe, franciscain conventuel polonais, est alors étudiant en théologie à la Grégorienne de



Le Père Maximilien Kolbe

Rome et devient ainsi bon gré mal gré témoin de ces manifestations menaçantes. Il se pose alors cette question : « Est-il possible que nos ennemis déploient tant d'activités pour nous dominer, tandis que nous restons oisifs, tout au plus appliqués à prier, sans passer à l'action ? Ne possédons-nous pas des armes encore plus puissantes, ne pouvons-nous pas compter sur le Ciel et tout spécialement sur l'Immaculée ? »

Méditant dans les Saintes Écritures et chez les Pères de l'Église, s'inspirant de la doctrine des grands saints mariaux, comme saint Louis-Marie Grignon de Montfort, considérant aussi le dogme de l'Immaculée Conception et les apparitions de Notre-Dame à Lourdes, et enfin toute l'étendue pratique et sociale de ces grandes vérités, ce jeune frère aboutit à la conclusion suivante :

« La Vierge sans tache, victorieuse de toutes les hérésies, ne cédera pas le pas à son ennemi qui se tourne contre elle ; si elle trouve des serviteurs fidèles, dociles à son commandement, elle remportera de nouvelles victoires, plus grandes que celles que nous pourrions imaginer. »

En 1917, on fête aussi un autre anniversaire à Rome, une date de victoire de l'Immaculée : la conversion fulgurante en 1842 du juif Alphonse Ratisbonne, grâce à l'efficacité de la Médaille Miraculeuse. Ceci inspire le frère Maximilien à concevoir **l'institution de la *Militia Immaculatae*, qui prendra comme signe de ralliement et de protection de ses « chevaliers » la Médaille miraculeuse.**

Ainsi, le 16 octobre 1917, en la fête de l'apparition de saint Michel au mont Tombe, trois jours après le miracle du soleil à Fatima, frère Maximilien, entouré de six confrères et avec la permission de ses supérieurs, fonde la Milice de l'Immaculée (M.I.). Cette cérémonie eut lieu devant l'autel de l'Immaculée, dans la chapelle du Collège Séraphique.

La M.I. n'est pas une confrérie ayant pour but la formation d'une catégorie particulière de personnes : **« Elle est un mouvement qui doit entraîner les masses et les arracher à Satan.** Seulement, parmi ces âmes déjà conquises à l'Immaculée, il est possible d'en former quelques-unes pour qu'elles aillent jusqu'au sommet de l'abandon, même héroïque, pour la cause de la diffusion du royaume de Dieu par le moyen de l'Immaculée. À la M.I. peuvent appartenir aussi tous les ordres religieux, toutes les congrégations, toutes les œuvres d'Église. L'appartenance à la M.I. permettra à chaque membre de donner à l'apostolat tout ce qu'il a de meilleur en lui-même, et de rejoindre de cette façon la perfection chrétienne dans son propre état, ou dans sa profession. »

Retenons-le bien : « Il est nécessaire que la M.I. soit "transcendante" plutôt que "générale", c'est-à-dire qu'elle ne devienne pas tout à fait une organisation aux côtés de beaucoup d'autres, mais plutôt qu'elle pénètre en profondeur toutes les autres organisations. » (L. 31. XII. 1935)

Le Père Kolbe distingue trois degrés dans la M.I., correspondant au zèle, aux capacités, et à la vocation des membres :

« Dans le premier degré de la M.I., chacun se consacre séparément à l'Immaculée et cherche à poursuivre le but de la Milice, en privé, selon ses propres possibilités et sa prudence. » C'est le degré du militant de base, priant et agissant seul.

« Dans le deuxième degré de la M.I., des statuts particuliers et des programmes lient ensemble les membres qui, en unissant leurs forces, veulent plus rapidement en poursuivre le but. » C'est le degré du groupe de prière et d'action, réunissant plusieurs membres d'un même Institut, quartier, ou bourg, d'une même paroisse ou agglomération.

« Dans le troisième degré de la M.I. se réalise la consécration sans limites à l'Immaculée. Ainsi elle pourra faire de nous tout ce qu'elle veut et comme elle le veut. Nous sommes entièrement à elle et elle à nous. Nous faisons tout avec son aide, nous vivons et travaillons sous sa protection. » C'est le degré de la communauté religieuse, toute consacrée à cet apostolat de l'Immaculée. « Et ainsi le premier degré se limite à l'action individuelle, le deuxième ajoute l'action sociale, et le troisième, brisant toute limite, tend à l'héroïsme. » (Lettre 25. V. 1920)

« *Considérons le portrait d'un authentique Chevalier de l'Immaculée. Il n'enferme pas son cœur en lui-même, ni en sa famille, ni en ses proches, ni en ses amis, ni en ses compatriotes, mais il embrasse tout le monde, tous et chacun individuellement, car tous, sans exception, sont rachetés par le sang du Christ, tous sont nos frères.* » Il désire pour tous le vrai bonheur, l'illumination par la Foi, la purification des péchés ainsi qu'un cœur enflammé par l'amour de Dieu, un amour sans limites...

Voici son rêve : le bonheur de toute l'humanité en Dieu par l'Immaculée. **Le Chevalier de l'Immaculée est un combattant qui cherche à conquérir tous les cœurs à sa Souveraine.**

« *Il tend sa main à tous, prie pour tous, souffre pour tous.* » (Père Maximilien Kolbe)

(source : site de la *Militia Immaculatae*)

Horaires habituels des messes

Prieuré Saint-Maximin
2221 av. de la Résistance
83000 Toulon

Téléphone 04 94 46 03 16

Semaine (en principe) :

- lundi, mardi, mercredi et vendredi : 18h30 (sauf 1^{er} vendredi du mois)
- samedi : 7h45 (sauf 1^{er} du mois)

Église Sainte-Philomène

125 bd Grignan, 83000 Toulon

Téléphone 04 94 46 03 16

Dimanches et fêtes : 9h30 et 18h30
sauf : Noël, Pâques, Pentecôte,
Assomption et deuxième dimanche
de juin (se renseigner)

Semaine :

- jeudi : 18h30
- 1^{ers} vendredi et samedi du mois :
18h30

Cours Saint-Dominique, Saint-Pré,
83170 La Celle

Téléphone 04 94 69 12 24

Dimanches et fêtes : 11 heures

Semaine :

- lundi : 7h30
- mardi et jeudi : 7h15
- mercredi et vendredi : 9h05
- samedi : 8 heures
- vacances scolaires : 8 heures
(se renseigner)

Conférences et réunions



- **Conférence**, par M. l'abbé Rebourgeon : le **lundi 11 décembre**, à 20 h 30, à Saint-Pré. Sujet : *À quoi bon la religion : que répondre ?*
- **Conférence**, par M. l'abbé Rebourgeon : le **vendredi 15 décembre**, à 19 h 20 au Prieuré (après la messe). Sujet : *À quoi bon la religion : que répondre ?*
- **Cours du soir**, avec M. l'abbé Serres-Ponthieu : le **vendredi 15 décembre**, chez M. et M^{me} du Crest. Sujet : *La famille et les lois de l'Église.*
- **Réunion du Cercle d'études**, avec M. l'abbé Serres-Ponthieu : le **samedi 2 décembre**, à 19 h 45, chez M^{me} Isabelle Navarranne. Sujet : *La famille et les lois de l'Église.*

Annonces diverses

- Les prochaines répétitions de la chorale polyphonique pour préparer la Veillée de Noël auront lieu les **samedi 9 décembre** à 17 h 30 au Prieuré et **samedi 16 décembre** à 17 h 30 à l'église Sainte-Philomène.
- **Dimanche 3 décembre**, après la messe à l'église Sainte-Philomène : **marché de Noël!** Venez faire vos emplettes !
- Le **vendredi 8 décembre**, les Dominicaines Enseignantes de Saint-Pré emmèneront leurs élèves en **pèlerinage en Avignon**. Prions pour qu'elles aient beau temps !
- La Procession en l'honneur de l'Immaculée Conception le **8 décembre** à Marseille s'articule comme suit : **Vêpres à 18 heures – Messe solennelle à 18 h 30 – Procession à 20 heures** Prions pour qu'elle puisse bien avoir lieu et pour le beau temps !
- M. l'Abbé Rebourgeon s'absentera du **26 décembre au 5 janvier** pour un séjour en famille.
- **Les différentes conférences** sont indiquées dans le tableau ci-contre : venez nombreux !

Confrérie de la Sainte Enfance

ÉRIGÉE OFFICIELLEMENT le dimanche de Pentecôte 19 mai 2002 par Son Excellence Mgr Fellay, Supérieur Général de la Fraternité Saint Pie X, la Confrérie de la Sainte Enfance, dont le siège se trouve en notre église Sainte-Philomène de Toulon, compte **1180 enfants mineurs protégés** inscrits sur son registre ; il faut aussi noter beaucoup d'enfants protégés par la Confrérie pendant plusieurs années, mais qui sont aujourd'hui majeurs (**1175**). Quant au **nombre des Associés de la Confrérie** (adultes s'engageant à prier pour les enfants protégés de la Confrérie), il est à ce jour de **218** : 129 Associés au premier degré, et 89 au second degré.

Attention ! Le nombre d'enfants mineurs inscrits décroît, puisque bien des enfants deviennent majeurs et peu d'enfants mineurs nouveaux sont inscrits ! Que se passe-t-il ? Peu d'enfants des familles de Saint-Pré sont inscrits...

Adressez-vous donc à l'un des deux prêtres du Prieuré, et des tracts explicatifs sur la Confrérie, contenant des feuilles d'adhésion et d'inscription d'enfants, sont à votre disposition à la table de presse de l'église Sainte-Philomène.

Chronique



La chapelle du Prieuré a une nouvelle peinture extérieure et la façade d'entrée va être restaurée par M^{me} de Bondy. À découvrir sur le prochain bulletin et sur place, bien sûr : venez à la messe en semaine (18 h 30 les lundi-mardi-mercredi et vendredi).

Sainte Anastasie, le 25 décembre 304

SAINTE ANASTASIE¹ figure dans le Canon romain² de la Messe et dans la litanie des saints. Elle est née d'un père païen d'une illustre famille romaine et d'une mère chrétienne. Saint Chrysogone, (qui est aussi cité dans le canon de la Messe de la liturgie latine et fêté le 24 novembre dans le missel romain) était son tuteur et l'instruisit de la Foi.

Son père la força à se marier à un païen, Publius. En vertu de cette contrainte qui invalidait un tel mariage, elle garda la chasteté. Elle visitait les chrétiens emprisonnés et les soignait. Publius le découvrit et la fit mettre sous bonne garde à son domicile. Puis Publius mourut subitement, rendant à Anastasie une liberté d'action.



Sainte Anastasie

C'était au temps de la persécution de Dioclétien, Chrysogone avait été arrêté et retenu longtemps dans les fers et dans les prisons. Sur ordre de Dioclétien à Aquilée³, Chrysogone fut conduit pour y être décapité et jeté à la mer. Anastasie avait quitté Rome pour Aquilée et soutenir les chrétiens martyrisés. Aidée des saintes femmes thessaloniciennes Agape, Chionie et Irène, elle récupère le corps de

¹ À ne pas confondre avec Anastasie l'Ancienne et Anastasie l'Aînée, martyres romaines des I^{er} et III^e siècles.

² Anastasie ne figurait pas dans le canon de l'ancienne liturgie gallicane.

³ Aujourd'hui, dans le Frioul, entre Venise et la Slovénie.

saint Chrysogone et l'ensevelit. Elle suivit ses compagnes en Macédoine où, visitant les chrétiens captifs, elle fut interceptée comme chrétienne et remise à Florus, préfet d'Illyrie.

Florus dut l'envoyer en raison de sa noblesse à Dioclétien, lequel la méprisa et la rendit à Florus qui la confia à Ulprien, pontife du Capitole. Après menaces et promesses, Ulprien lui donna trois jours pour renier Jésus-Christ. Anastasie employa ce délai dans le jeûne et l'oraison. Au terme de l'ultimatum, Ulprien convoque Anastasie et porte sur elle une main lascive. La vierge repoussa Ulprien qui, devenu aveugle aussitôt, mourut un moment après.

Florus proposa à Anastasie de lui rendre sa liberté en échange de ses propriétés. Elle lui répond : « Si vous étiez dans la nécessité, je vous assisterais très volontiers, mais puisque vous êtes riche, je n'ai garde de vous faire cession des biens que la divine Providence m'a donnés pour le secours des malheureux. Il est vrai que vous êtes dans une très grande indigence des biens de la grâce, mais c'est à Dieu à les donner, et il n'en fait largesse qu'aux âmes qui les lui demandent avec ferveur. »

Irrité, Florus la fit languir dans un cachot sans guère de nourriture. Là, elle eut la vision consolante de sainte Théodota, qui avait été martyre le 2 août précédent à Nicée, et qu'elle aurait connu en visitant les captifs (en Macédoine ?). Au bout de trente jours, elle paraissait saine, et Florus la transféra dans une prison tenue par des geôliers plus brutaux. Puis Florus ordonna qu'on la plaçât avec Eutychès, chrétien, et 120 païens dans une embarcation trouée qui devait submerger au large. Sainte Théodote apparut et ramena le bateau au rivage : les païens se convertirent.

Reléguée à Palmarola (au large du Latium dans la mer Tyrrhénienne) avec deux cents chrétiens et soixante-dix chrétiennes, Anastasie fut attachée à

des pieux, les bras et les jambes étendus, on alluma autour d'elle un grand feu, au milieu duquel elle acheva son martyre le 25 décembre 304.

Une dame romaine de qualité, Apollonie, ensevelit son corps, et, plusieurs années après, à la faveur de la liberté de l'Église accordée par Constantin, fera construire une église en son honneur à Rome. Les papes ont longtemps célébré la



Basilique Sainte Anastasie sur le Palatin, Rome

seconde messe nocturne de Noël, dite de l'Aurore, en cette église basilique Sainte-Anastasie, comme en témoigne le sermon prononcé par Léon I^{er} (pape de 440 à 461) contre l'hérésie d'Eutychès (378-454), hérésie monophysite niant l'humanité du Christ en prétendant que la divinité du Christ aurait absorbé son humanité au point qu'il n'en resterait que des apparences...

Un village sur l'Issole, entre Brignoles et le massif des Maures, porte le nom de **Sainte-Anastasie** ; l'église lui est aussi dédiée, néanmoins le village est sous le patronage de saint Just, martyr !

Abbé Laurent Serres-Ponthieu



Sainte Anastasie (par Ercole Ferrata)